

FICHE BIBLIQUE

La guérison du paralytique (Mc 2,1-12)

1. Le contexte

Cette guérison a lieu au début de la vie publique de Jésus de Nazareth. Mais déjà, pouvons-nous lire : « Sa renommée se répandait partout, dans toute la région de la Galilée » (Mc 1,28), renommée due à la proclamation de la Bonne Nouvelle (Mc 1,14-15) et aux nombreuses guérisons accomplies par Jésus, et qui sont signes de la mise en œuvre de cet amour de Dieu annoncé dans la Bonne Nouvelle.

Déjà s'annonce aussi la question qui court tout au long de l'évangile de Marc : mais qui est donc ce Jésus de Nazareth ? Dans ce récit de la guérison du paralytique, Jésus va lever un coin du voile sur sa vraie personnalité. Mais cette révélation n'atteindra que ceux qui veulent bien le reconnaître, lui faire confiance.

2. Au fil du texte

La scène se déroule à Capharnaüm, dans la maison de Pierre et André, une maison de pêcheurs, de guère plus de trente mètres carrés. Conséquence de la renommée naissante, la maison est bondée, l'assistance déborde et obstrue la porte. L'admiration, ou la curiosité, empêche de porter attention à ce paralysé apporté sur son grabat.

Quatre hommes, quatre anonymes, quatre amis du paralysé, vont faire preuve d'une audace hors du commun. Monter sur le toit dans ce genre de maison, c'est facile, mais le percer est une tout autre affaire ! Même si les poutres du toit ne sont habillées que de quelques branchages crépis de terre, en l'ouvrant ils vont déranger toute l'assemblée, faire tomber des gravats, des brindilles, obliger les assistants à laisser place à la civière qu'ils descendent du toit. Leur audace est motivée par leur amitié pour le paralytique et par leur confiance en Jésus.

C'est grâce à cette confiance, à cette foi, que Jésus accueille celui qu'on lui amène ainsi. Il l'accueille d'abord comme pécheur, pécheur au sens premier du mot : celui qui est tombé alors qu'il était sur le chemin de l'amour, le chemin qui mène à Dieu. Quel était son péché ? Nous n'avons pas à le savoir, mais le premier geste de Jésus est de le remettre debout sur ce chemin d'amour.

Or qui a la capacité de remettre les péchés si ce n'est Dieu ? Et donc le « fils de l'homme », le nom qu'il se donne lui-même, révèle Jésus à ceux qui voudront bien lui faire confiance, croire en sa parole.

Pour le prouver : « Prends ton grabat et marche. » Le paralytique sort alors en fendant la foule qui ne l'avait pas laissé entrer.

3. Appropriation personnelle

- Comment l'attitude de la foule et celle des quatre hommes nous interrogent-elles sur nos attitudes aujourd'hui ?
- Et nous, n'avons-nous pas besoin d'une certaine manière, d'être guéris, d'être remis debout ? Qui pourrait nous aider à rencontrer le Christ ?

4. Quelques phrases de méditation

Seigneur, quand tu as guéri le paralytique, « tous étaient stupéfaits et glorifiaient Dieu en disant : "Jamais nous n'avons rien vu de pareil." ». Mais pour que tu le remettes debout moralement et physiquement, il a fallu, tu l'as dit toi-même, la foi et le courage de ces quatre hommes dont on n'a jamais plus entendu parler.

Il a fallu que ces quatre-là aient appris que tu étais celui qui, au nom de l'amour, remettait debout. Il fallait que déjà, ils te fassent confiance.

Il fallait qu'ils aiment bien cet ami paralysé pour espérer, pour lui, la guérison. Il a sans doute fallu qu'ils le persuadent de se laisser emmener, d'avoir confiance, lui aussi.

Et quelle audace leur a-t-il fallu pour aller crever le toit d'une maison pleine de monde !

Oui, pour eux, la guérison d'un ami valait toutes les audaces, tout le temps consacré, tous les efforts donnés, à cause justement de l'amitié. Et de la confiance en toi, aussi, bien sûr.